Vous êtes ici :Accueil / Critiques / Lisbeth Gruwez « AH/HA »

Lisbeth Gruwez « AH/HA »

16 JUIN 2014 PAR DANSERCANALHISTORIQUE

POSTER UN COMMENTAIRE

Après Maguy Marin, Lisbeth Gruwez est la deuxième chorégraphe à s'attaquer au rire, mais si la première en retenait les aspects les plus cyniques de ce qui le déclenche, la seconde s'intéresse davantage à ses impacts physiques et physiologiques.



Sur scène, cinq personnages typifiés dans des accoutrements dignes d'un stylisme mi déviant, mi cocasse avec néanmoins une immanquable « british touch », surtout si l'on s'attache aux chaussures comme aux chaussettes, se tiennent immobile sur un plateau qui a tout du terrain de golf (et nous rappelle la scénographie de *Tempo 76* de Mathilde Monnier) avec son vert pré. Pas pour longtemps. Car bientôt, les voilà tous secoués en mesure, au son d'un grincement métallique type matelas d'antan qui imprime à leurs mouvements une sorte de séquençage stroboscopique.

Mus par ce ressort implacable, les corps entament alors une sorte de danse de Saint-Guy, méticuleuse performance réglée au millimètre dans ces rapprochements et ses évitements, assortie d'un travail sur les expressions du visage totalement fabuleux.

RECHERCHE

Search this website...

Recherche

DERNIERS ARTICLES

Lisbeth Gruwez « AH/HA »

Yuval Pick et Ashley Fure: "Ply"

David Linehan : « The Karaoe Dialogues »

June Events : « Will » de La Ragione/Buldrini

Un saison riche de diversité à Chaillot

SOUSCRIPTION AU BLOG

Entrez votre adresse mail pour suivre ce blog et être notifié des nouvelles publications.

Suivre

L'IMAGE DU MOIS



Alain Buffard dans Baron Same

COMMENTAIRES RÉCENTS

Valentin Lagares sur Bref

Mais bientôt ces secousses inexorables sont perturbées par des déferlements de rire muets, dont les afflux submergent l'ordonnancement de ces corps contraints par la trépidation saccadée. Les

figures se déforment bientôt et tandis que l'un des personnages reste bloqué dans un sourire béat, les autres sont bientôt ravagés par l'effroi ou la douleur, suivant ainsi le retournement contenu dans le titre AH/HA. La fin est d'une beauté à couper le souffle.

À la fois drôle, intelligent, savoureux jusque dans ses moindres détails, AH/HA est une méditation sur le corps mu et ému par une force qui le dépasse et l'agit. Soit l'envers exact de toute pièce de danse, quel qu'en soit le style, et l'opposé radical du point de vue d'un danseur. Le tour de force de cette pièce tient d'ailleurs à ce « double bind » qui demande une maîtrise absolue des gestes et des affects pour mettre en lumière ce qui du corps, échappe à la volonté.

Magistral!

Agnès Izrine

13 et 14 juin 2014 – Nouveau théâtre de Montreuil, salle Maria Casarès – Rencontres chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis.

About these ads

You May Like



Share this:



Sur le même thème

Trois décennies d'amour cerné de Thomas Lebrun Dans "Critiques" La danse contemporaine pousse la porte des ballroom Dans "Événement" Andrea Sitter « Obstinés lambeaux d'images ».
Dans "Critiques"

CLASSÉ DANS : CRITIQUES, SPECTACLES TAG(S) ASSOCIÉ(S): LISBETH GRUWEZ, NOUVEAU

THÉÂTRE DE MONTREUIL, RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS

« Yuval Pick et Ashley Fure : "Ply"

Laisser un commentaire

Entrez votre commentaire...



séjour dans la danse géné...

PAGES ET ARTICLES PHARES

Bref séjour dans la danse généreuse!

Un saison riche de diversité à Chaillot

Décès de Martine Clary

June Events : La leçon en démocratie de Maud Le Pladec

June Events : « Will » de La Ragione/Buldrini

David Linehan : « The Karaoe Dialogues »

Yuval Pick et Ashley Fure: "Ply"

Les Éxilés du musée Zadkine

Départ de Laurent Hilaire

Un « Parcours dansé » sur les Berges de Seine











